lu 1°.
2°.

N° 100.

Observation sur La putréfaction des deux jambes d'un enfant qui est tombé dans une fosse de commodités, par m. brailler

Scavoir dans quelle saison

Un Ecolier âgé d'onze à douze ans menacé de la Correction fut se cacher dans un vieux bâtiment, ou quelque mauvaises planches couvraient l'ouverture d'une fosse de commodités. ces planches se rompirent sous ses pieds, il tombâ dans cette fosse qui a plus de Trente pieds de profondeur, et y demeurâ près de trois jours. un garçon de salle passant par hazard près de cet endroit, surpris d'entendre un bruit extraordinaire; s'en approchat; Le souvenir de cet enfant dont on étoit fort inquiet Lui revint; il demanda du secour, au moyen duquel on Le Tira de cette fosse. on Le transportat chez ses parens, ou je fus mandé pour Le voir, il étoit dans La plus grande foiblesse; je lui trouvai Le visage violet, La bouche

ARC 42 n° 1, 123

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Béante, et Seiche, Les yeux a demi ouverts,
et fixes, Les extremittes froides, Les jambes
Considerablement Gonflées; dont La peau qui etoit
de Couleur de pourpre se Levoit en quelques
endroits.

JL faut observer que cet enfant étant tombé
perpendicutairement dans cette fosse, ses pieds
avoient entrouverts une Croute qui couvraient un fluide.
pendant tout Letemps qu'il y resta, ses jambes
y tremperent son Corps étant Soutenues partie
par les coudes partie par ses habits qui
S'étaient relevés.

Dans cette circonstance j'ai crü que mon premier
objet devoit être de rappeller ses forces, je lui
fis avaler quelques cüillerées d'eau de melisse;
a La quelle j'ajoutai quelques gouttes d'esprit
volatil de sel ammoniaque qu'il prit avec difficulté,
cela le ranima un peu, je le mis a lusage d'une
potion faite avec Les eaux de chardon beni, de Scabieuse,
de canelle orgée, thériacalle, La Confection alkermes,
Le lilium de paracelse, a la quelle on ajouta.

trois grains de tartre Stibié; il en prit deux cuillerées d'heure en heure; cette potion produisit en six heures de tems tout l'effet que j'en devois attendre. Le malade évacua beaucoup par les Selles, il vomit peu, il auroit été a souhaiter que cette évacuation fut plus considerable; mais elle depend le plus souvent de la disposition de l'esthomac, Les Choses en resterent la quant a l'administration des secours interieurs, pendant vingt quatre heures; je fis ensuite laver les jambes du malade avec l'eau tiede; je les trouvai d'une couleur rouge tirant sur le pourpre, l'impression du doigt restoit sur l'epiderme qui étoit très peu douloureuse, et qui s'enlevoit même en quelques endroits.

Les Antiseptiques m'ont paru être le meilleur moyen de resister a la putrefaction qui attaquoit le tissu de la peau, le Corps Graisseux, et qui passoit même au dela, ainsi qu'on le verra par la suitte de cette observation; j'appliquai

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Done des compresses trempées dans le vinaigre concentré sur les pieds, les jambes, et jusqu'au milieu des cuisses. Le malade fut couché de façon que ses pieds étoient plus élevés que ses genoux; on eut soin d'arroser ses Compresses de quatre heures en quatre heures.

Le lendemain je trouvai le pouls plus fort, la chaleur des extrémités étoit un peu plus que naturelle: en consequence je substituai à la potion le petit lait clarifié édulcoré avec le Syrop de violettes, un grain de tartre stibié, toujours dans les vues de tenir le ventre libre. je prescrivis un bouillon de deux heures en deux heures, et comme le malade en prenoit peu je lui fis donner dans l'intervalle un peu de gelée de viande. je levai les Compresses, le gonflement des jambes étoit considerablement diminué, et la peau étoit plus vivante et sans mauvaise odeur je Continuai le pancement jusqu'au quatorze les choses étant dans une heureuse disposition.

Comme il m'a paru que le vinaigre lui causoit quelque douleurs je le supprimai pour lui substituer L'emplatre de Stirax que je trempai dans l'eau devie Camphrée; ainsi que les Compresses, alaquelle eau de vie j'ajoutai de la theriaque a la quantité d'une once sur chaque pinte. ce pancement fut beaucoup plus doux, je le continuai jusqu'au Sept. j'appliquai sur quelques endroits que la putréfaction avoit penetré, et qui fournissoient une Liqueur ~~savonneuse~~ bileuse des plumaceaux trempés dans Le baume fioraventi qui y fit des merveilles. Le malade fut purgé deux fois, Les pancemens continués jusqu'au dix Sept, auquel jour Les ~~jambes~~ playes se trouverent cicatrisées, et les jambes dans leur etât naturel.

On leva le malade pour le faire marcher, mais il ne le put faire sans une extrême difficulté etant contraint de s'aider de quelque

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Secours pour transporter ses pieds, ce qui me fit croire que la foiblesse des muscles étoit très grande. alors je lui prescrivis les bains áromatiques qui au bout de trois semaines le mirent en état de marcher doucement, il ne pouvoit pas courir même quatre mois aprés, sans s'exposer a tomber, maintenant il se porte bien et n'en a pas le moindre ressentiment.

Reflexion

L'état de cet enfant me paroit assez semblable a celui des vuidangeurs; avec cette difference qu'il n'a pas été frappé d'une vapeur aussi active, vû que la fosse avoit de l'air depuis Long tems, et que d'ailleurs il n'avoit point pris De nourriture depuis trois jours qu'un morceau de pain destiné pour faire son déjeuné du jour de sa chûte, et qu'il avoit mis dans une de ses poches. Les vuidangeurs au contraire

ne Commencent La plupart du tems leurs
travaux qu'après leur Souper, et en outre
ils boivent beaucoup d'eau de vie, ce qui leurs est
encore préjudiciable. deux Médecins fort accrédités
qui Secouroient les pestiférés dans la ville de Paris,
prétendent, l'un, qu'on doit prendre des alimens
avant que de voir ses malades; et l'autre, qu'on
doit les voir ajeun. le Sentiment du dernier
me paroit le meilleur, parce qu'après le repas,
on avalle la Salive pour faciliter la digestion
des alimens, et qu'étant a jeun on la crache et
que par ce moyen, on est moins exposé a transmettre
dans l'estomach les qualités vicieuses que l'air
pouraient lui avoir communiqué. peut être même,
que les vuidangeurs Seraient moins exposés
a cette maladie qu'on nomme le plomb: s'ils
Commençoient leurs travaux a jeun ou Longtems
après leur repàs, et s'ils ne faisoient pas un
usage immoderé des liqueurs Spiritueuses.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

On me reprochera peut-être de m'être Servi du vinaigre concentré, préférablement a l'eau de vie Camphrée, a l'esprit de vin, et a plusieurs autres remedes propres a détruire la pouriture. mais on approuvera ma Conduite, Si l'on fait attention que le vinaigre concentré est un des Meilleurs antiseptiques que nous ayons, qu'il contient une huille essentielle, et savoneuse propre a donner du ressort aux fibres affectées de putréfaction, et à remplir Les vües qu'on se propose; on peut voir Les Sçavans ouvrages de Messieurs Le Mery, et Malouin, et on Sera persuadé des vertus bienfaisantes du vinaigre.

J'espere que cette observation poura donner lieu a quelqu'autre de ce genre plus Etendues je désire que l'académie trouve en celle cy quelque chose digne de Son attention ce Sera pour moi un nouveau Sujet d'émulation.